

Harpeko Saindua

Conté par Kattalin Sallaberry

Vous connaissez, au moins de vue, Artzamendi, la montagne qui domine Itxassou et la vallée de la Nive. L'histoire que je vais vous raconter s'est passée juste derrière cette montagne, là où de hautes falaises abritent une colonie de vautours fauves.

Le chemin qui serpente dans la montagne débouche en haut de ces falaises avant de descendre vers Bidarray. Juste avant d'atteindre la première maison de la vallée, il loge une grotte à peine visible dans la falaise. C'est de cette grotte que je veux vous parler.

C'est une vieille histoire...

Un soir, à la fin de l'hiver, une jeune fille sort de sa maison pour aller chercher le troupeau de chèvres. Les bêtes sont restées toute la journée dehors, alors elles sont montées très haut dans les rochers escarpés. C'est l'heure où le ciel se colore de mauve comme les fleurs qui poussent à cette saison. La jeune fille presse le pas car, déjà, la première étoile scintille.

Au même moment, les hommes rentrent de la montagne par un autre chemin. Ils ont construit toute la journée un enclos de pierre pour les troupeaux qu'ils conduiront là-haut cet été. Fatigués, ils rejoignent le reste de la famille dans la cuisine où la marmite de soupe répand une odeur réconfortante.

« Mais que fait notre fille ? » demande le père.

Le temps passe, en effet, et elle n'est toujours pas rentrée. Il fait nuit à présent.

« Passons à table, dit la mère, elle arrivera bien... »

Mais la jeune fille ne revient pas. Le repas se termine, silencieux.

- Il a dû lui arriver quelque chose !

Le père et les garçons se lèvent. Ils sortent dans la nuit et partent à la recherche de la jeune fille. Toute la nuit, ils ont cherché. Ils ont parcouru tous les sentiers, battu tous les buissons, contourné tous les rochers. Ils ont appelé. Crié. Hurlé.

Mais ils n'ont pas trouvé la jeune fille.

- Elle a peut-être glissé du haut de la falaise ?

Le lendemain, les recherches durent encore toute la journée. Sans résultat.

Certains cependant ont cru entendre une voix du côté d'Iguzkimendi.

Une voix qui disait : « Attendez... Attendez... »

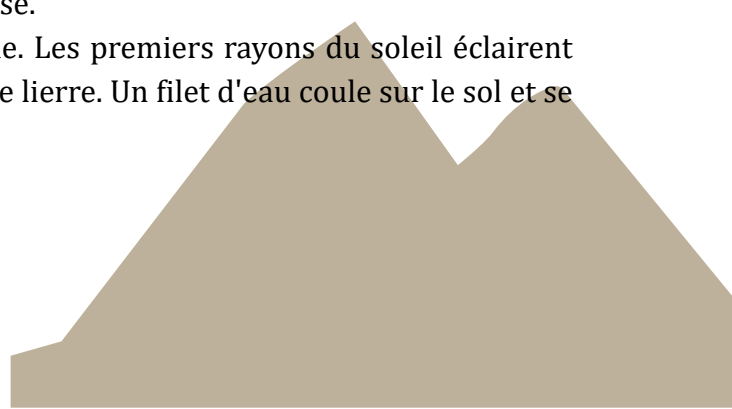
Mais était-ce bien une voix ? Ou bien le vent qui glissait dans les buissons secs et piquants ?

Les jours passent. Les recherches se poursuivent.

Une nuit encore, ils entendent la voix : « Attendez... Attendez... »

Soudain, un événement extraordinaire se produit. Une lueur étrange, comme une grande étoile filante, déchire le voile noir de la nuit. La boule de feu descend à vive allure et survole toute la vallée, en laissant un sillage d'argent dans le torrent. L'étoile passe au-dessus de la maison, puis tout à coup, se dirige droit vers la falaise.

Au petit jour, les hommes partent vers la montagne. Les premiers rayons du soleil éclairent l'entrée d'une grotte à demi cachée par un rideau de lierre. Un filet d'eau coule sur le sol et se perd dans les cailloux.



Sans un mot, ils pénètrent dans la grotte.

Au fond, ils découvrent une jeune fille immobile. Une jeune fille de pierre.

« Ma fille ! Ma fille pétrifiée ! » crie le père.

Sous la faible lueur, la statue semble transpirer. Elle brille de mille reflets.

- Nous pouvons arrêter les recherches, dit le père. Ma fille est là, pour toujours.

Depuis ce jour, beaucoup de personnes viennent dans cette grotte. On raconte des choses si étranges... Certains disent que ce trou dans le rocher serait comme bien d'autres grottes du Pays basque, une entrée dans la demeure de Mari, la grande Dame qui commande à la Terre et aux tempêtes. D'autres prétendent que la jeune fille et Mari seraient une seule et même personne.

Certains, enfin, disent que l'eau qui suinte peut guérir des maladies.

Est-ce une histoire ? Est-ce une légende ? Moi, je préfère ne rien dire.

On l'appelle aujourd'hui la grotte du Saint qui sue.